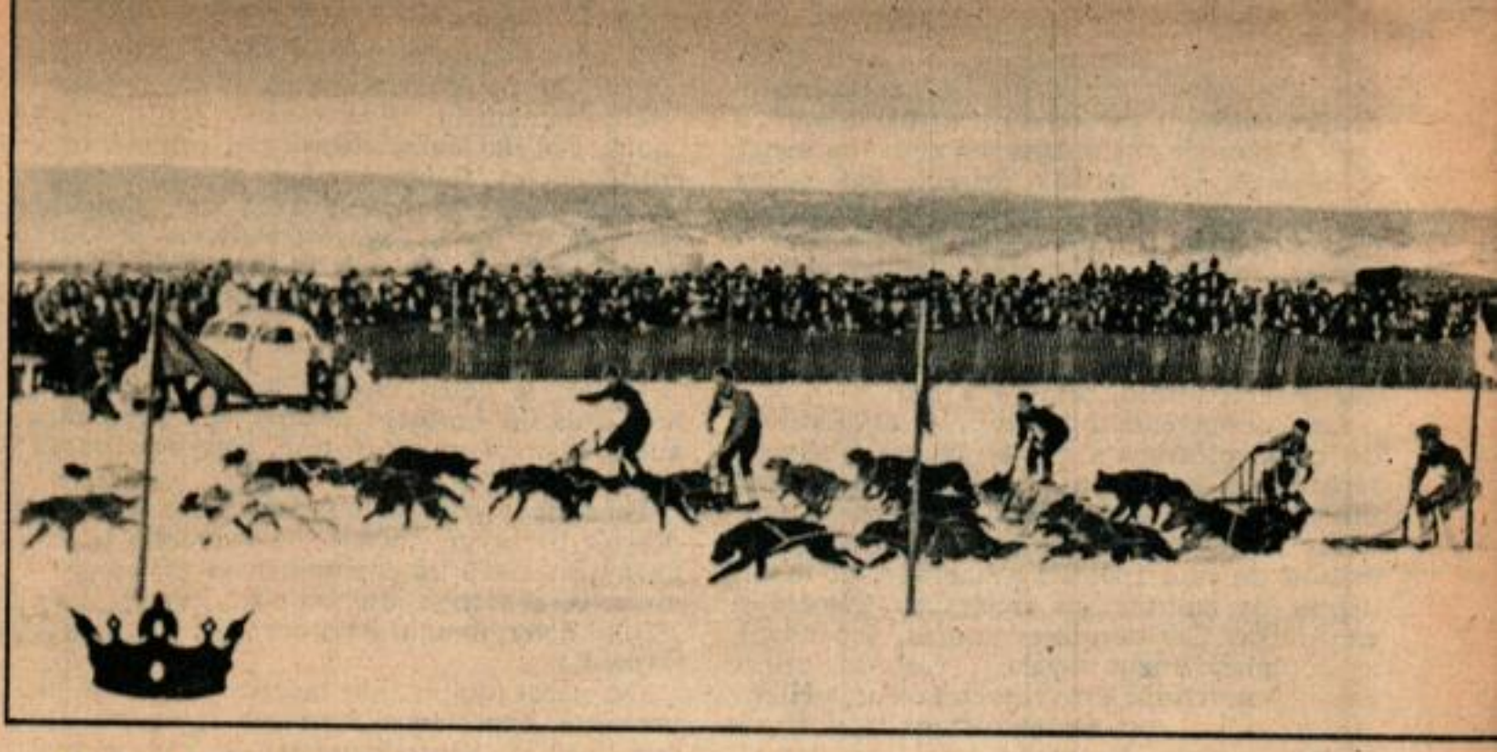


LE « American Kennel Club » reconnaît quatre races distinctes de chiens à traîneau. Ce sont :

1° Les Malemutes de l'Alaska, animaux lourds et puissants avec une marque distinctive en forme de capuchon sur la tête.

2° Les Esquimaux élevés surtout dans l'Est du Canada et le Groenland.

3° Les Husky de Sibérie, animaux de taille moyenne, les plus rapides des quatre races et qui détiennent la majorité des records.

4° Les Samoyèdes, chiens légèrement plus petits, élevés en Russie.

C'est toutefois une rareté de rencontrer un équipage pur sang, d'une race bien déterminée. Bien d'autres chiens rentrant sous la dénomination générale de chiens domestiques sont entraînés comme chiens de traîneau et participent aux courses : des chiens bergers allemands ou belges, des St-Bernard, des chiens de bergers écossais, des Airedales et des lévriers. On verra même un équipage de chiens peu courant, des Afghans, animaux étranges aux larges pattes et à la crinière soyeuse, qui étaient autrefois, il y a 3.000 ans, les chiens de garde des Pharaons égyptiens.

Au cours des années, une grande variété de traîneaux ont été utilisés pour les équipages de chiens. Les quatre types les plus connus sont :

1° Le traîneau de transport à double extrémité Nansen;

2° Le traîneau de transport Antarctique;

3° Le traîneau type panier;

4° Le Kematik ou traîneau du Groenland.

Dans les courses le traîneau type panier sous différentes formes est le préféré.

Les patins du traîneau sont faits d'hickory à grain serré et les parties supérieures sont en frêne ou en chêne. Les types Nansen et Antarctique, qui n'ont pas de poignées, sont équipés de bâtons pour faciliter le départ et l'arrêt. Le type panier est équipé d'un frein à pied avec des griffes qui mordent dans la neige.

Lloyd Van Sickle, le gagnant de l'an dernier et son chien de tête « Red », transporte chaque jour le courrier par traîneau depuis des années.

Chiens de Course attelés

Le harnais utilisé pour les attelages constitue une partie importante de l'équipement. S'il ne convient pas ou s'il est mal adapté, il pourra gêner le chien dans son effort ou même le blesser. Un harnais correct doit porter l'effort de traction sur les épaules et le poitrail du chien. Les matériaux utilisés pour le harnais sont le cuir, la toile ou les mèches de lampes. La plupart de ceux qui font courir les chiens préfèrent la toile qui est bon marché, solide, facile à coudre et qui ne se raidit pas par le temps froid, comme le cuir.

Les conducteurs utilisent une grande variété de commandements et les chiens obéissent rapidement à n'importe quel mot qu'ils ont l'habitude d'entendre régulièrement.

Le signal de départ est « mush », déformation du mot français « marche », et il sert depuis de nombreuses années au Canada et en Alaska. Ces dernières années, cependant, le commandement « yake », d'abord utilisé dans l'Antarctique est venu en faveur. « Hike » et « all right » ont été également trouvés efficaces comme commandement de départ. Un équipage de chiens doit être entraîné à s'asseoir ou à se coucher dans ses traits au commandement « down ».

Voici les commandements de l'Armée américaine :

1° « Yake » ou « all right » pour le départ.
2° « Gee » pour tourner à droite.
3° « Haw » pour tourner à gauche.
4° « Whoa » pour s'arrêter.
5° « Haw come in » pour un demi-tour.
6° « Down » pour s'asseoir ou se coucher.

L'entraînement d'un chien de traîneau commence de bonne heure. On commence à entraîner les chiots à l'âge de trois mois. Ceux-ci vont librement avec un équipage pendant quelques voyages. Puis, on les met dans un harnais léger et ils tirent une bûche. La plupart des chiens de traîneaux sont ardents à tirer une fois qu'ils ont compris ce qu'on attend d'eux.

Quand le chien devient assez fort, on le met dans un équipage normal, soit près d'un autre chien à moitié formé, soit près de sa mère.

Pendant le premier été, les chiens à moitié dressés tirent un châssis d'automobile transformé à travers les champs et les pistes pour avoir la sensation du traîneau. Pendant le second hiver, ils sont incorporés à un équipage normal.

On pense qu'un bon chien de tête est de première importance dans un équipage. La sélection et l'entraînement de cet animal doivent être l'objet de soins tout particuliers. Quelques entraîneurs prétendent qu'une chienne constitue le meilleur meneur, mais ceci

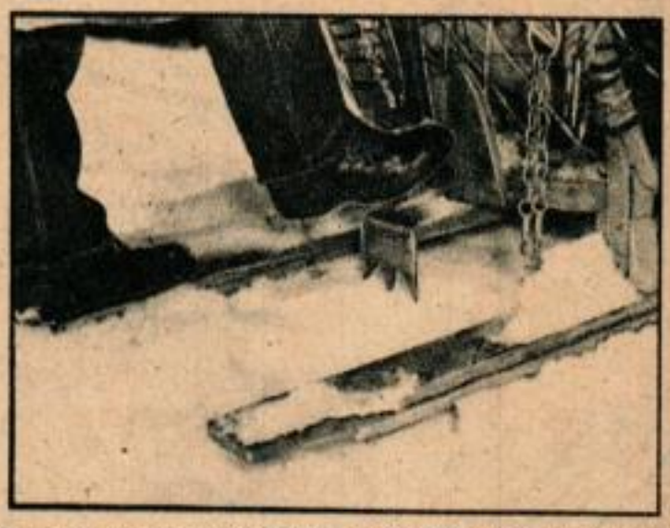
Une mère expérimentée aide ses chiots à tirer une souche dans leur premier entraînement.

Des chiens tirent un appareil d'entraînement fait d'un châssis de Ford en T, à travers une colline rocailleuse. Ils seront plus tard séparés.

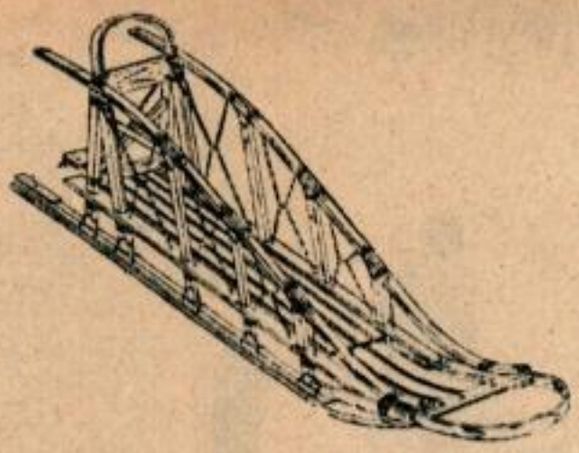
Les courses de traîneaux et le ski sont ici combinés en un sport d'hiver absolument passionnant.

est encore discuté. Savoir mener un équipage est un don naturel et il faut pour cela des qualités bien déterminées. L'obéissance est l'une de ces qualités, car sans elle les commandements sont inutiles. Le chien de tête doit de plus être intelligent, rapide et avoir une autorité naturelle considérable. Quelques conducteurs disent que l'on peut reconnaître un bon chien de tête rien qu'en le regardant.

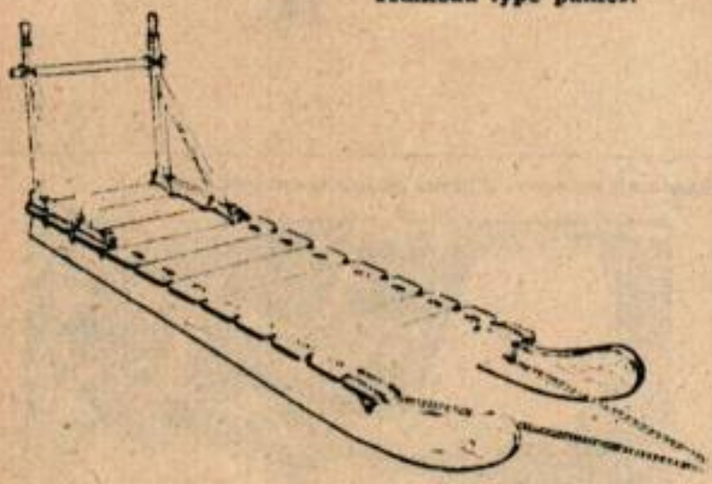
Dans le derby de l'an dernier, Van Sickle a reporté tout le mérite de la victoire à son chien de tête Red, un setter irlandais puissant et intelligent. Un autre chien de tête qui est presque devenu légendaire dans les courses



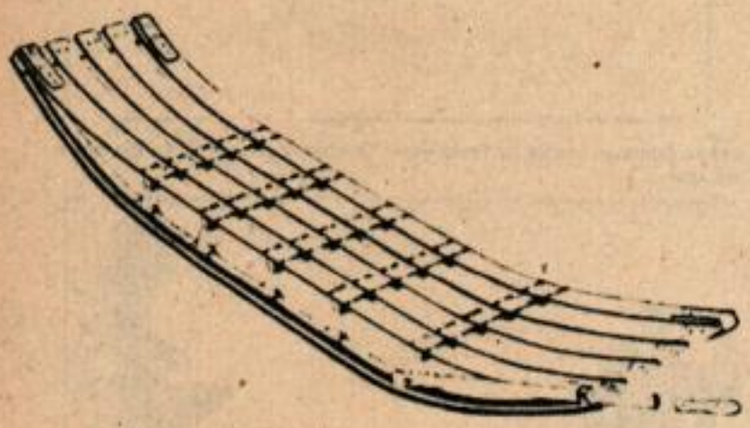
Ci-dessus, à droite, le frein avec ses dents mord dans la neige pour ralentir le traîneau. Ci-dessous, deux équipages à mi-course.



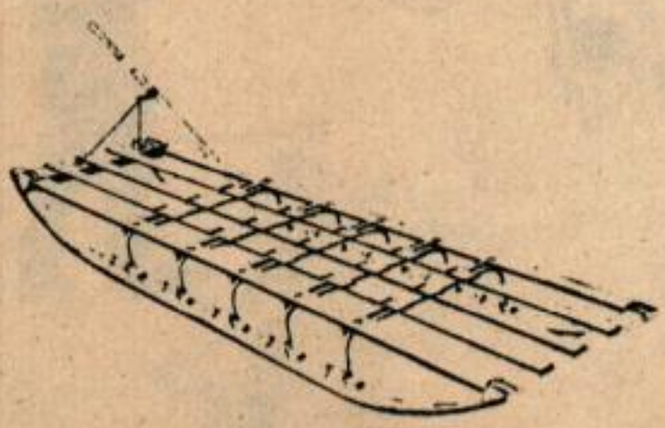
Traineau type panier.



Traineau Kematik.



Traineau Nansen.



Traineau Antarctique.

La plupart des conducteurs font leurs harnais eux-mêmes en cuir, en toile ou en mèche de lampe. A gauche les types usuels de traineaux tels qu'ils sont décrits dans les manuels.

était un petit bulldog courageux; alors que les autres refusaient de franchir les amoncellements de neige, son maître mit en tête le bulldog. La petite bête au museau épaté, aux pattes courtes, disparaissait souvent dans la neige, mais elle amena son équipage sur la ligne d'arrivée.

La personnalité du conducteur est aussi importante pour gagner que les chiens qu'il conduit.

Certains hommes sont naturels quand ils font manœuvrer les traîneaux, d'autres ne le sont pas et les chiens le savent bien. On raconte l'histoire d'un conducteur maussade et morose. Dès le départ les animaux n'aimaient pas le conducteur. A la première occasion, ils se précipitèrent sur lui et déchirèrent ses vêtements avant qu'il ait eu le temps d'appeler au secours.

Quand un équipage travaille, son conducteur doit être animé et affairé. L'affection doit être gardée pour plus tard, quand les chiens sont dans leurs chenils. Même alors, trop d'affection n'est pas souhaitable. Les punitions doivent être utilisées avec parcimonie et seulement immédiatement après qu'un chien ait désobéi à un commandement. Le fouet ne doit être utilisé que par des gens experts et simplement pour arrêter une bataille entre chiens.

Il arrive souvent au cours de longs parcours dans le pays que les chiens se désintéressent de leur effort et relâchent cet effort. Ceci nécessite une reprise en mains. Faire claquer un fouet, appeler chaque chien par son nom ou leur parler produit une nouvelle activité et leur redonne de l'énergie. Une clochette

Un équipage de Samoyèdes a pris un mauvais départ. A droite l'Armée utilise ces attelages. Chacun a ses avantages et ses possibilités.

au chien de tête rompt souvent la monotonie. Quelques conducteurs trouvent qu'un sifflet est parfois efficace.

Par suite de leur travail pénible et du temps froid, les chiens de traîneau ont en général une vie plus courte que les autres chiens domestiques. Il y a cependant des exceptions à cette règle. Un chien fournit son effort maximum entre 3 et 6 ans.

Les jeunes chiens de bonne race pour traîneaux valent de 35 à 50 dollars l'un, alors qu'un animal formé vaut de 100 à 150 dollars. Un très bon chien de tête coûte 250 dollars ou plus. Un traîneau vaut de 350 à 400 dollars, mais la plupart des conducteurs préfèrent construire le leur. Un harnais coûte de 50 à 100 dollars, mais là encore beaucoup de conducteurs ont leurs idées personnelles sur la question et préfèrent le faire eux-mêmes.

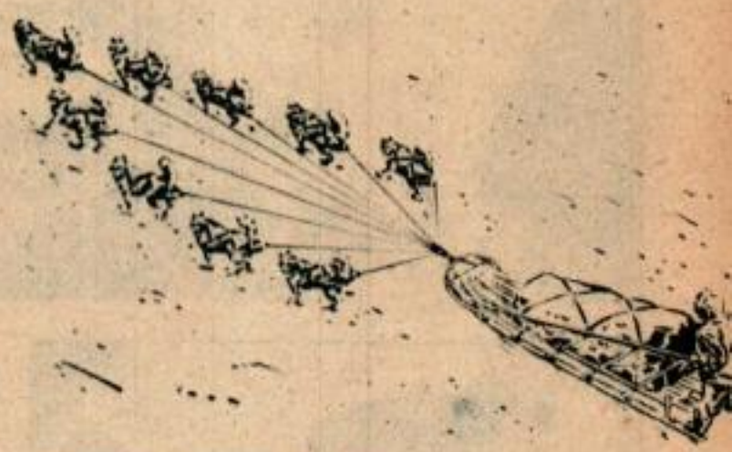
Sur la piste, un chien peut tirer une charge égale à son propre poids, c'est-à-dire aux environs de 50 kg. Sur une pente tassée descendante un équipage peut faire jusqu'à 50 km à l'heure. Sur la piste, cependant, la vitesse moyenne est comprise entre 5 et 8 km à l'heure pour un parcours normal de 30 à 40 km par jour.

Le record de vitesse et d'endurance pour les chiens de traîneau a été battu au cours de cette course fameuse de Nenena à Nome dans l'Alaska en 1925 pour porter secours à cette dernière localité touchée par une épidémie.

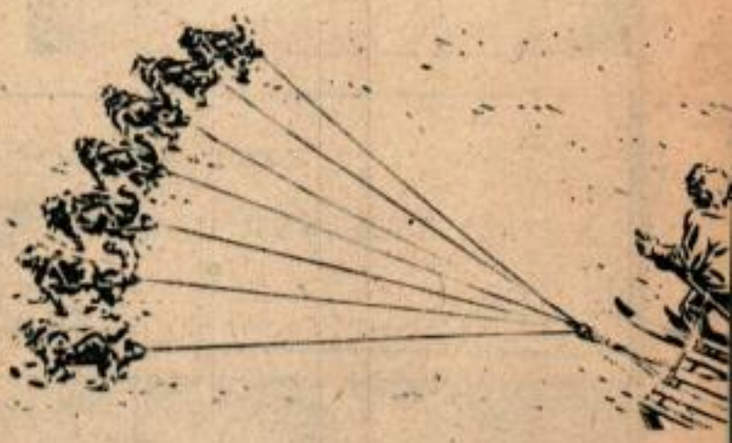
Par relais d'équipages et de conducteurs, les 1.065 km de distance ont été couverts en 5 jours 1/2 à la moyenne de 200 km par jour dans de très mauvaises conditions atmosphériques.

Attelage en double tandem.

Attelage en simple tandem.



Attelage en éventail allongé.



Attelage en éventail.